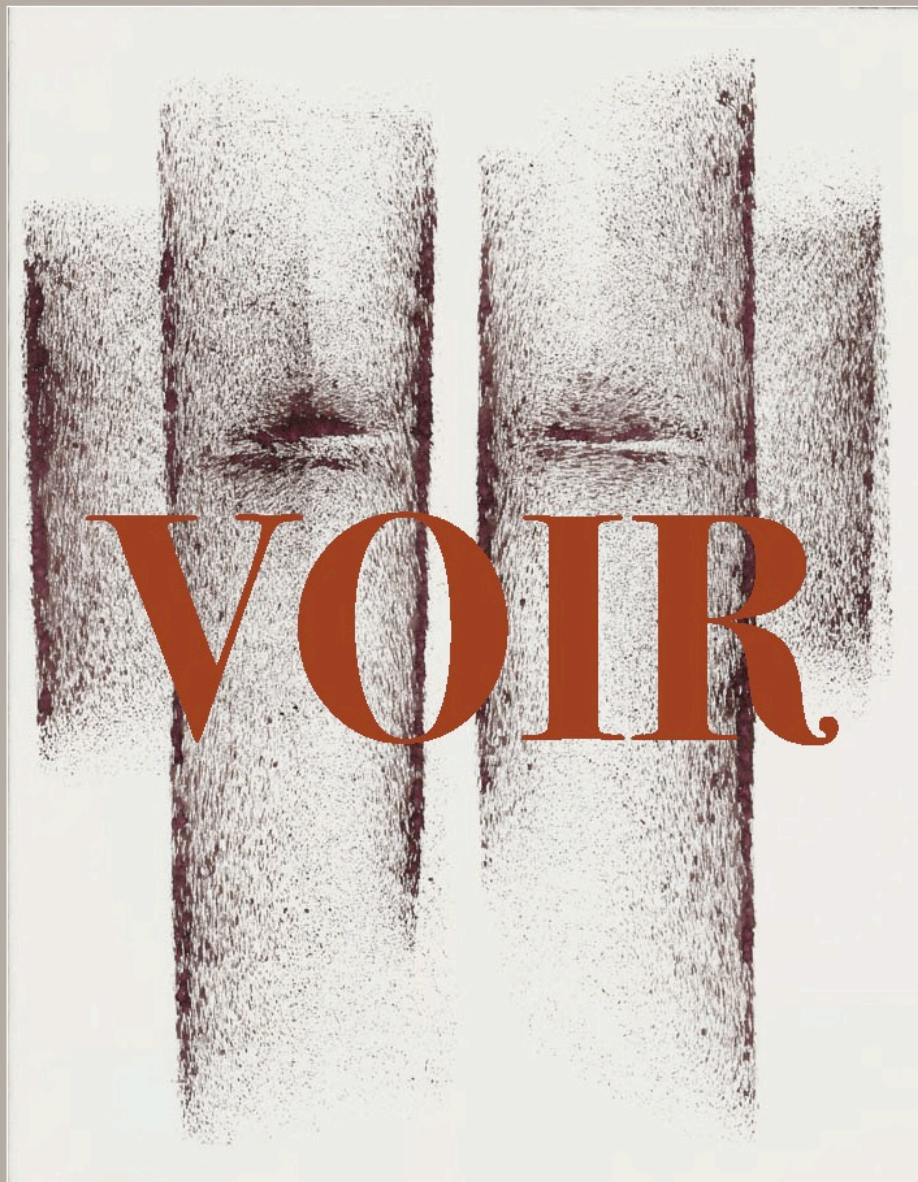


Maxime Descombin



Supplément à la Lettre de l'Atelier n° 33

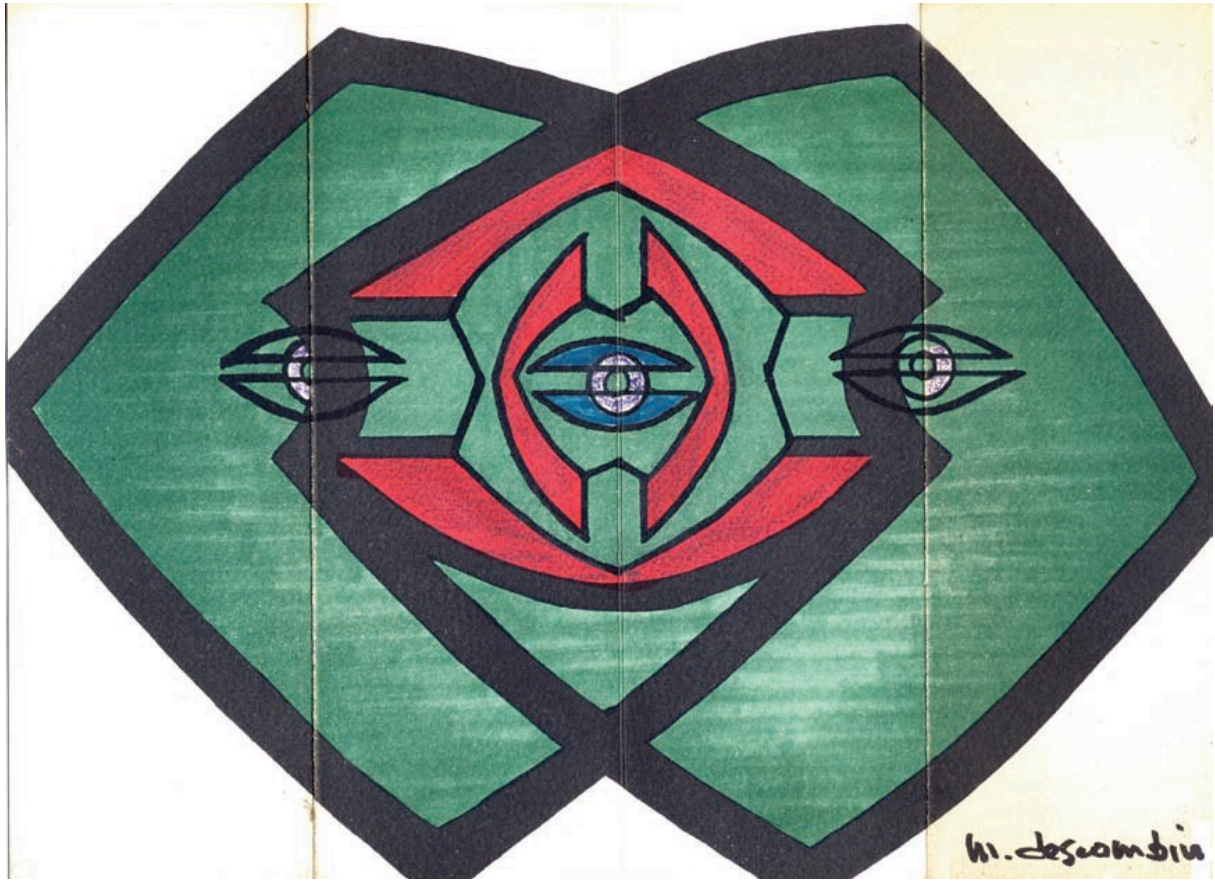




**Histoire d'œil...
pour voir autrement, au-delà du connu.**

M.D.

Association pour l'Atelier Descombin



Armorial pour un œil : feutre sur papier (dépliant au format A4)

Le thème de l'OEIL chez Descombin

« *Peindre, c'est chercher le visage de ce qui n'a pas de visage* ».

Parole édifiante du peintre Bram Van Velde qui a profondément touché le sculpteur Descombin au cours d'un dialogue (vers 1946-1947). Appréhender l'invisible, voir au-delà des apparences, au-delà du moment, sonder les mystères, faire la lumière en soi....

« *Se faire voyant* », n'est-ce pas là le rôle du poète ? Quel œil pour explorer les univers, à l'intérieur, à l'extérieur... « *L'essentiel est invisible pour les yeux... On ne voit bien qu'avec le cœur...* » disait un certain petit prince. Appréhender ce qui se cache au fond de l'être, aux confins du connu/inconnu, aux confins de la lumière et des ténèbres, afin que l'artiste, le poète, dans sa démarche, en fasse une transposition en sons, en formes, en couleurs, en mots et nous fasse profiter de sa récolte...

Voilà une préoccupation qui n'a pas manqué, de manière obsédante, de poursuivre Descombin dans sa quête de l'essentiel. Des dessins, des maquettes, des cartons de tapisseries... sont là pour témoigner : parmi d'autres, « *armorial pour un œil* », « *oiseau sidéral* », « *œil galactique* », ainsi qu'une série « *d'autoportraits prétextes* » à l'encre et au rouleau... Où ces visages interrogatifs dirigent-ils leur regard ? Vers l'intérieur de l'être ou vers de lointains horizons de l'espace et du temps à la manière des statues géantes de l'île de Pâques...

« *Un œil pour voir, deux pour regarder* » affirme Descombin.

Conscience, lucidité, clairvoyance, états dont on ne dispose pas en permanence... Ceci passe aussi par le recueillement, la méditation. Il faut trouver la force pour se mobiliser, pour risquer un œil, tenter de lever un peu le voile, tenter de percer le mystère qui se cache derrière la réalité perçue et à la lisière du connu... Ce qui amène parfois à s'aventurer au-dessus de l'abîme ou s'approcher dangereusement d'une lumière trop vive...

C'est cet aspect de l'œuvre de Descombin que cette exposition spéciale *Journées du patrimoine 2018* a essayé d'aborder. C'est aussi ce que ce document tente de présenter au travers d'écrits et de photographies de réalisations ou d'études diverses.

d.ray

sur le thème -"VOIR"- qui le conduisit à "AUTREMENT LA SCULPTURE"

BN ?

Puits étroit, noir, où mon regard se perd
au fond de tes ténèbres, où mes yeux grands ouverts
ne peuvent voir que des formes irréelles.
Le soleil ne visita pas ce lieu tout de lumière
que je vois, là-bas, au fond de mes yeux fermés
et que mon front têtu se force à regarder.

BNO-1952 (?)

Mais l'homme d'aujourd'hui préfère la facilité et alors **regarde en arrière** ce qui est tout fait et jamais ce qui est en avant et à faire. C'est pourquoi il y a ce divorce du public et de l'artiste. Ceci est un non-sens. C'est comme si l'homme voulait à tout prix avoir les yeux derrière la tête ou marcher à reculons. C'est lui qui est ridicule et c'est lui qui ridiculise ceux-là qui voient et marchent dans le bon sens.

BNO - 25 janvier 1954 – Lettre MD à J. Joly

Nous avons en effet, oublié tant de choses essentielles. Nous avons même oublié que **cet essentiel est invisible**, tout au moins pour les yeux. Le cœur seul peut, quand il s'y est efforcé avec beaucoup de constance, de patience, voir.

Beaucoup de personnes se regardent, c'est sûr, mais dans un miroir qui ne renvoie chaque fois que le « masque » qui nous va. Qu'il s'agit tout au mieux de notre égoïsme et que nous le reportons, si nous le désirons, en images bienfaisantes. Quant au véritable problème de notre moi secret, pour le moment, il est préférable que nous n'y pensions pas et que nous ne le voyions pas. Nous n'en croirions pas nos pauvres yeux. Ces yeux avec lesquels nous nous sommes habitués à voir cependant qu'il nous est très peu permis de voir avec ces yeux-là.

Ce regard d'un autrefois
sans commencement ni fin
me courbe l'échine, me relance
depuis...

Horizontal : né de l'autoportrait-prétexte
Vertical : VOIR AUTREMENT

Tenu dans la marge
il est urgent d'avoir
ŒIL et CONSCIENCE neufs
Pour apprécier à leur hauteur
Les intentions secrètes de chacun.

XLIX- 4

Histoire d'ŒIL ...pour voir autrement, au-delà du connu.

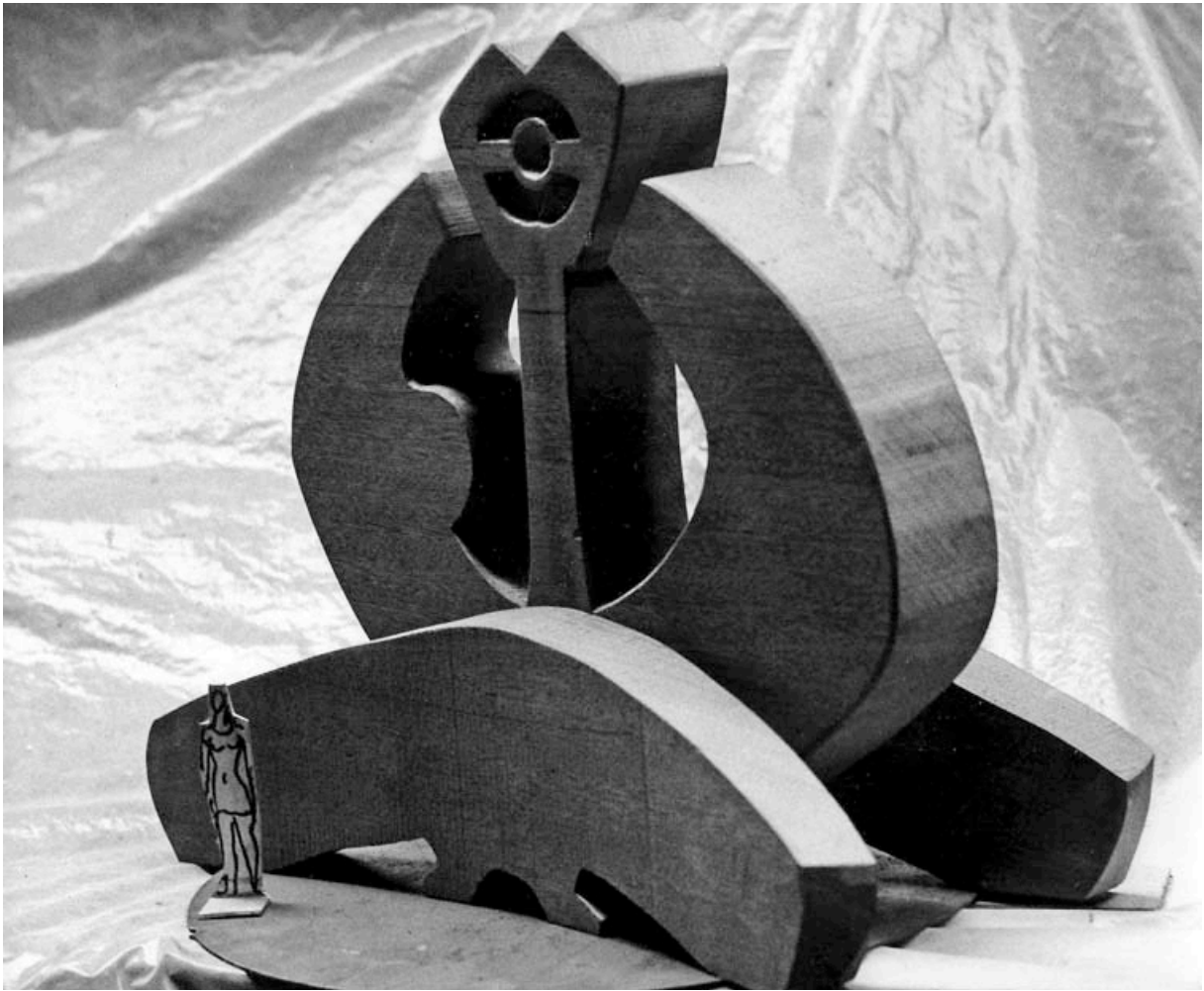
Ce regard d'un autrefois
sans commencement ni fin
me courbe l'échine, me balance
d'opium...
Horizontal : le de l'auto - portrait - prétexte
Vertical : VOIR AUTREMENT..

Tenu dans la marge
il est urgent d'avoir
œil et conscience heurts
Pour apprécier à leur hauteur
les intentions de chacun...
Secrets

Il fait moins froid, presque chaud, lourd tout au moins. Il a beaucoup plu ces jours derniers. La neige a disparu et le bois et la terre ont retrouvé leurs tonalités d'hiver. Bruns-rouges nuancés pour la forêt et toute la gamme des verts usés et des mauves transparents pour les terres. Une vraie ambiance d'enluminures du XVe. Il y manque bien sûr, la procession des habits hauts en couleur et des hermines encadrant le visage des femmes.



Armorial pour un oeil, maquette, acier



Armorial pour un oeil, étude, bois

BN5- ?/07/1954 – Lettre M.D à N. et W. Bagnay, Amsterdam

Il pleut en ce moment sur le toit de l'atelier. J'aime le chant de la pluie sur les tuiles et sur la verrière. C'est une chanson en apparence triste mais si gaie pour le dedans. J'ai toujours l'impression que cette chanson m'oblige à me « retourner » et me fait voir les choses de l'« intérieur ». Pour cela quel meilleur endroit que l'atelier ? Le coeur du coeur, le coeur voyant ... les yeux aveugles !

« Ecoutez la chanson bien douce / Qui ne pleure que pour vous plaire »

Le langage non-parlé EST le fruit silencieux de la quête partagée.

L-2-

Si devant et par l'œuvre, s'impose le silence, remercie et... VA...

L-6-

Pour un regard "autre", au-delà de la convention...

L-21-

Ce regard d'autre fois
sans commencement ni fin,
né d'au-delà du connu

Horizontal : appréhender ce qui est visible comme étant

Vertical : ce qui est non visible autrement... (le poème)

L-3-

« Refuser les yeux ouverts ce que d'autres acceptent les yeux fermés... » René Char

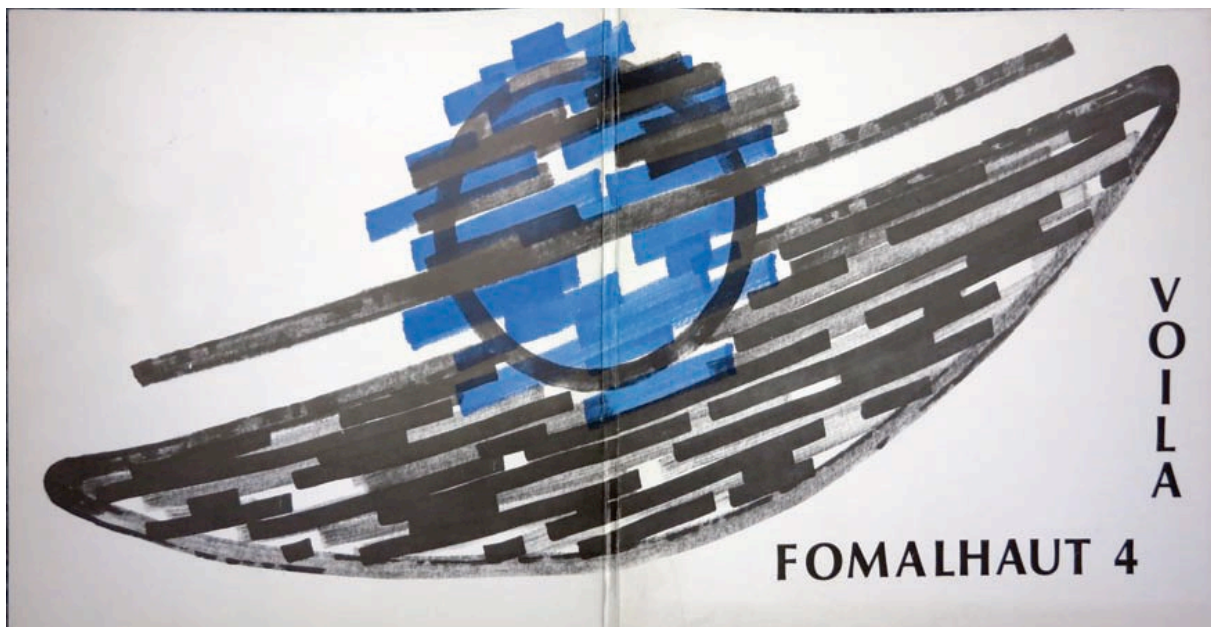
XLV-15-

L'aventure ? La poétique de l'ignoré... Investir le futur...

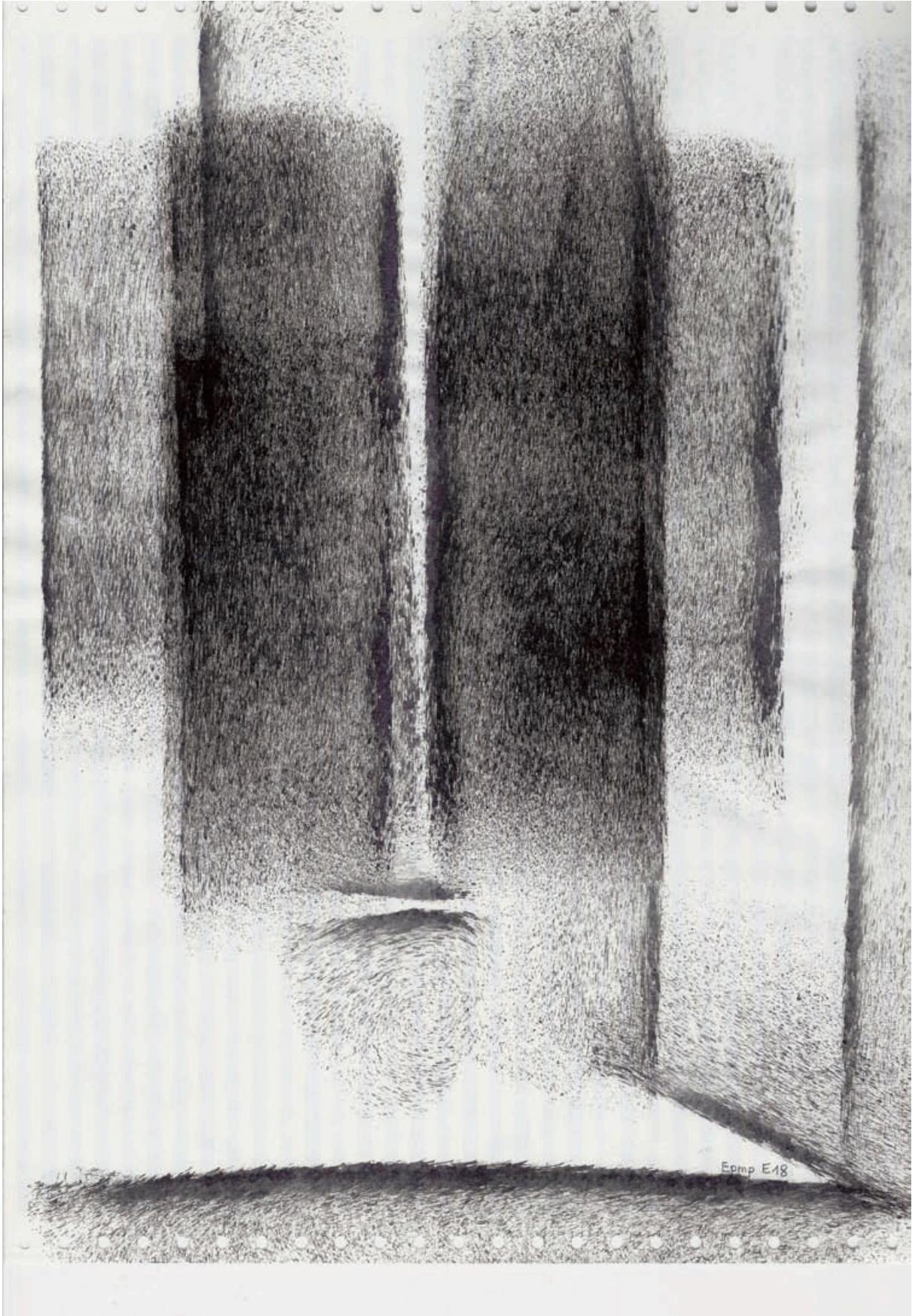
Entre amont et aval, entre déterminant et résultat, la plage noire des angoisses,
incertitudes et contradictions...

XXXVI-2-

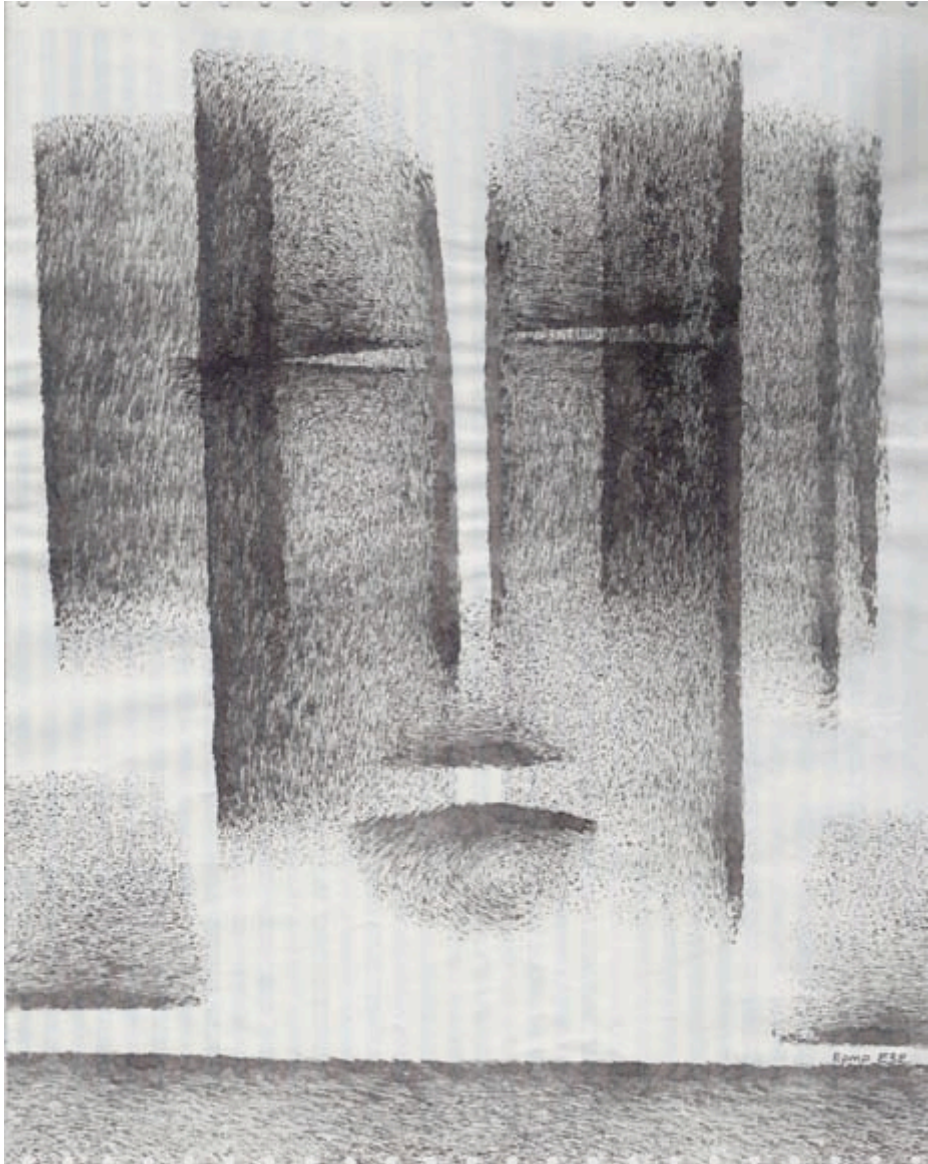
Un œil pour voir, deux pour regarder.



L'œil galactique, dessin au feutre sur papier. Couverture pour la revue Fomalhaut (1983)



Autoportrait- Encre sur papier



Autoportrait, encre sur papier

XXX-12-

Tenu dans la marge, il est urgent d'avoir œil et conscience neufs pour apprécier à leur hauteur les intentions secrètes de chacun...

XXXIX-18-

Au présent, être le primitif du futur...

BNO- Il était une fois l'ange par-dessus les sanies répandues, épandant les notes vierges adressées d'un ailleurs pour un autre ailleurs de connivence secrète gardée, gîtes du lion aux confins des géographies physiques dépassées afin de joindre plus serré, ce qui n'est pas disjoint... Cette fois-là, d'au-delà des collines, se manifesta dans la nuit éblouie l'œil galactique.

BN16 A- le 24 novembre 1958- lettre MD à Mme J. Neyrat

Je suis heureux si la très simple chose [*dalle funéraire*] que j'ai conçue pour Jean vous satisfait, si son symbole paraît évident, si sa rigueur ne vous semble pas pauvreté (indigence).

Je suis heureux de cela et de tout ce que votre bonne lettre contient. Par exemple de cet état – que vous appelez inconnu – de réception où le fragile est puissance, où le silence est harmonie, où l'immobile est action.

État où le poème est toujours à fleur de peau, où la main est toujours ouverte la paume contre le ciel où le troisième œil voit pour les deux autres; l'œil du cœur, l'... (*croquis des 3 boucles à la place du mot*) des Arabes, ou cœur-intelligence. Tout cela relève d'une bonne santé spirituelle et je souhaite que votre santé physique en soit de même.

BN?-

N'est-ce pas en fermant les yeux, en s'effaçant, que tout devient clair ?

BNO-

Le réel n'étant pas obligatoirement ce que nos yeux sont habitués à rencontrer dans leur champ. Voilà que s'établit le lien dans la propreté, entre ce qui doit être la démarche humaine et ses sources.

BN0-1967-

... Et tous ces mots ajoutés, ont-ils une autre signification que de diluer le tout en confusion, devenant une arme contre soi-même ? Pour avoir à dire au mieux, ne serait-ce pas « l'intense » regard poussé, planté dans les yeux d'en face ? Ce regard se passant des vocabulaires, des grammaires des faiseurs de discours vides, robotisés...

En silence, par les yeux, le plus important sera émis, reçu, compris, manifesté bien au-delà des bruits éparpillés par les mots, sous le couvert du dire ».

Ce qui nous est caché est ce que nous ne savons pas regarder.

Ce que nous ne savons pas regarder est presque toujours une vérité qui crève les yeux.

BN17- juillet 1986

De Pénélope prisonnière de son ouvrage », son ouvrage qui est l'attente, l'autre n'étant

qu'occupation pour l'attente. **Etre prisonnier de soi-même c'est être dans l'« avant soi » où l'on n'a pas encore accès....** Ignorante elle est Pénélope. Elle est tout bêtement dans l'obligation d'agir ainsi. Elle ne commande pas, elle est commandée par l'exigence et maintenue item par icelle. Elle est sans commencement ni fin. **Elle est voyante pour ce qui ne se voit pas et aveugle pour ce qui se voit.** Elle se déplace sans mouvement. Energie immobile conséquence de l'ignoré. De ce si peu elle n'en finit pas. Elle est sans repères, infixée, voyante en fermant les yeux. Elle est la vie de l'autre chose, **cette autre chose qui la maintient en existence**, plus probante que l'existence même.

C5- ce 5 novembre 1962- Lettre MD à M. Pierre Joly, critique d'art et photographe,

Ah ! La bonne surprise... toutes ces images de l'atelier ! Le meilleur souvenir s'y rattachant... Touché à la fois par les images et les bonnes « choses » à mon égard contenues dans votre lettre. Et cette manière de voir sans regarder... presque, d'enregistrer, non les choses elles-mêmes mais déjà cette « autre chose » d'indéfinissable. Est-ce le troisième oeil ? L'oeil osirien qui perce, de la « chose », son au-delà, son aura ?

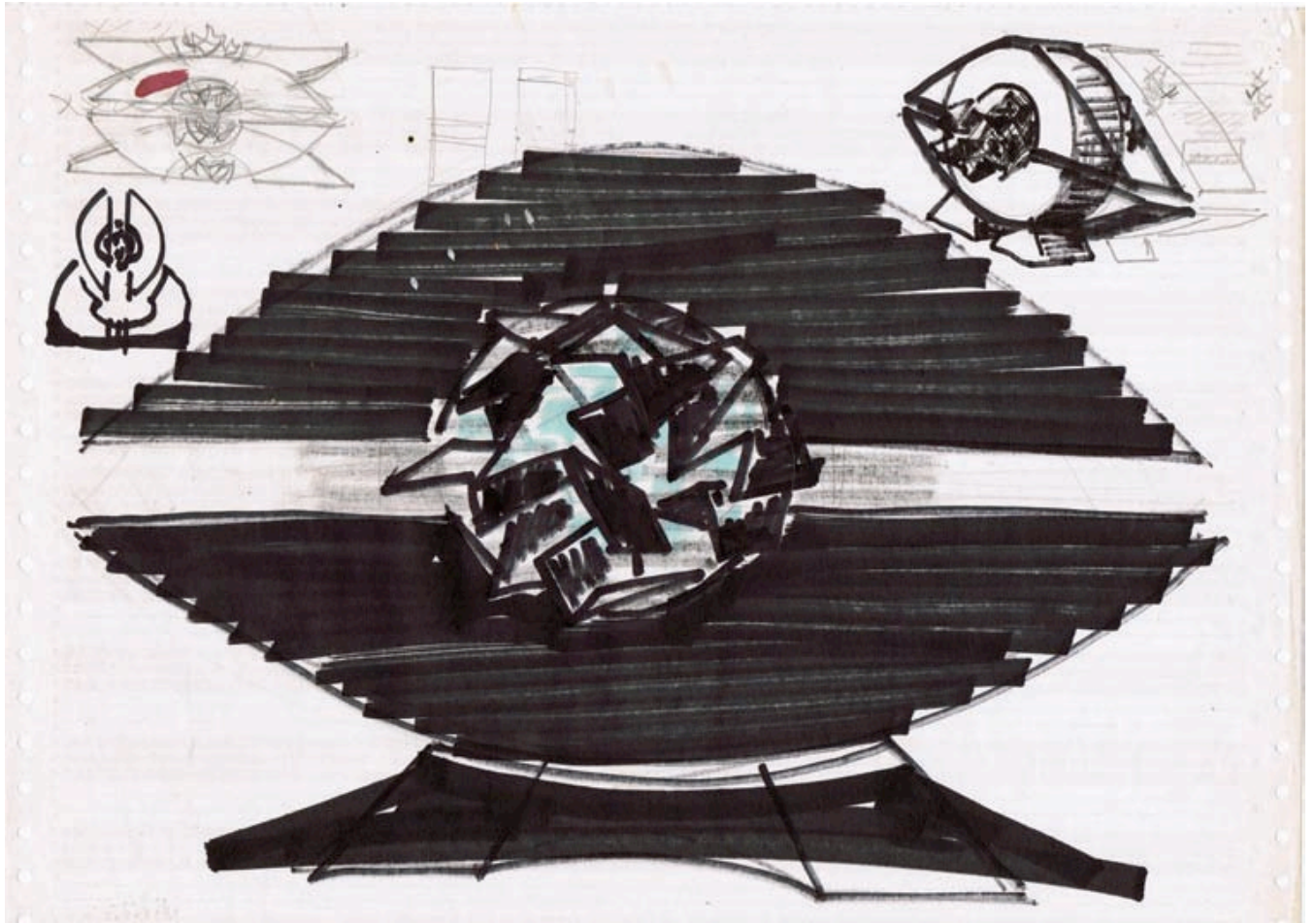
C9- ce 12 mars à Charles Juliet

- Faire est plus que regarder faire.
- Recevoir est autre chose que voir.
- Le rêve éveillé, oui. Le rêve endormi, non. (Bien que réel lui aussi mais n'intervient qu'en récupération).
- D'instinct, je sais qu'il faut éteindre la lampe pour que se fasse la lumière.

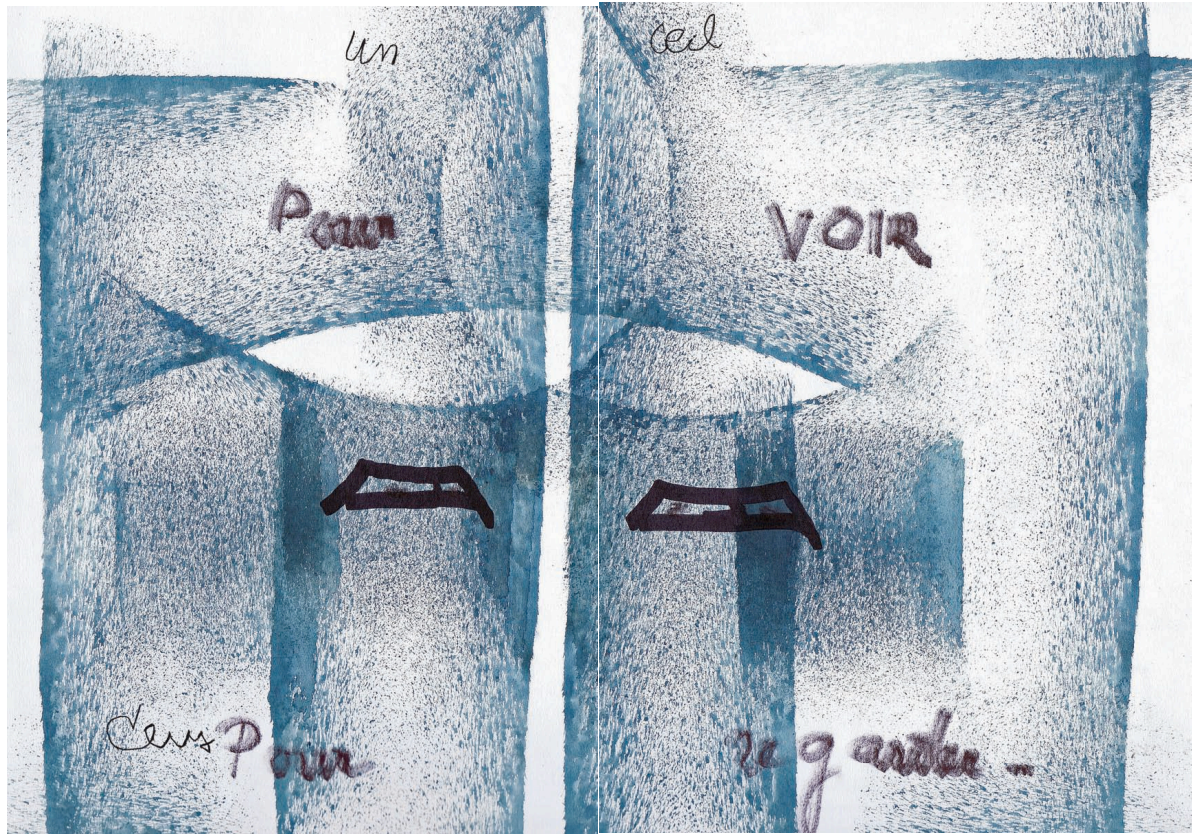
Les yeux ne voient que l'hier
L'OEil voit demain.

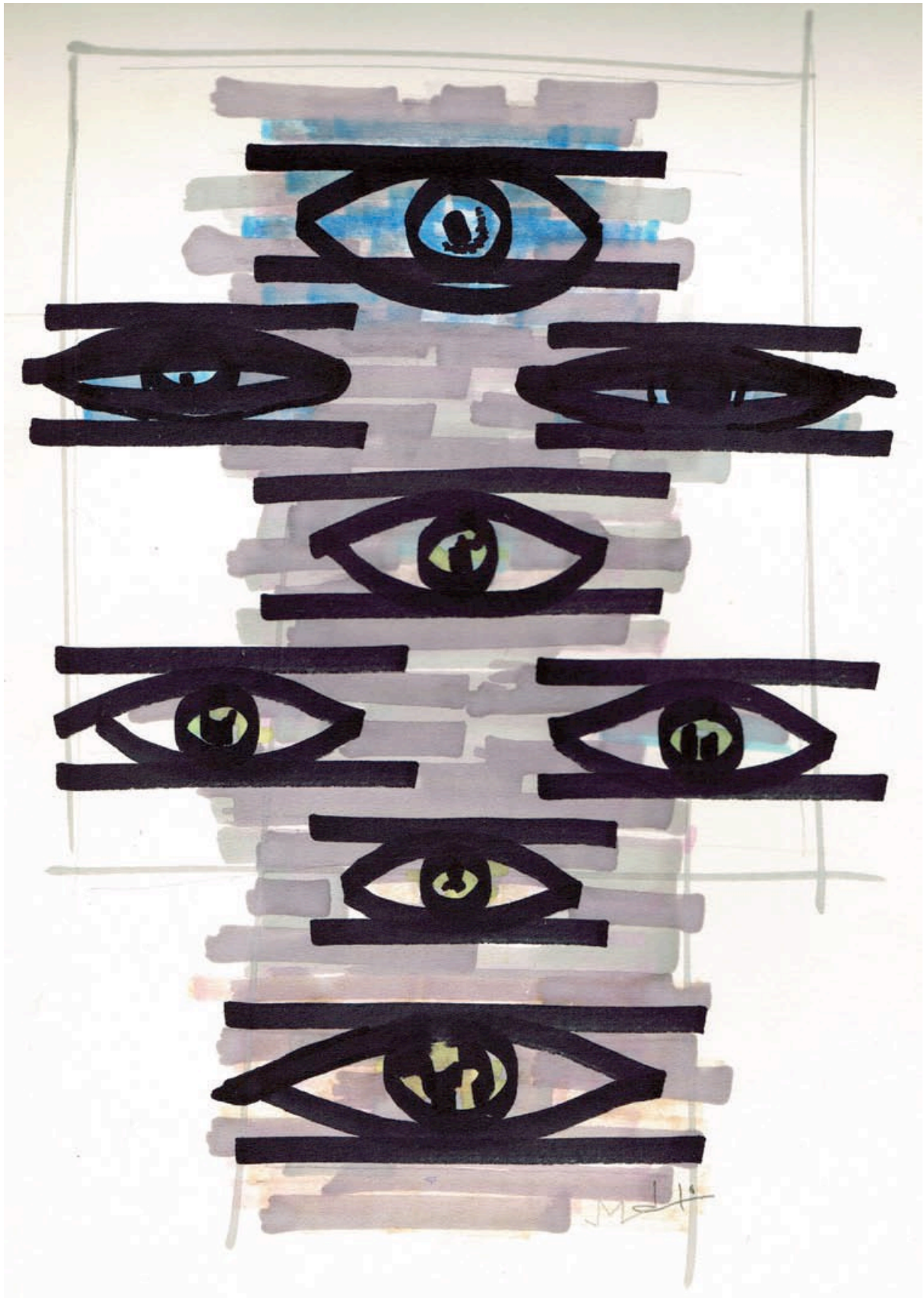


Armorial pour un oeil, gravure lapidaire



Étude pour une sculpture, feutres sur papier





Projet pour une tapisserie, feutres sur papier

15

C11- 12 novembre 1966 -Lettre MD à D. Rendu

En une lettre de C.. Serene elle aussi et rassurante et puis une seconde avec le petit poème en 14 mots où il est évident qu'à certains moments, il ne « regarde » plus mais « voit ». Où il rejoint dans les grands moments de clarté, le signe de l'Uræus égyptien. Le troisième oeil ou oeil du coeur.

C17- ce 17 août 1970- Lettre MD à L. Veillon

Pour avoir voulu une fois, glisser un oeil dans la « fente » afin de voir ce qui se passait de l'autre côté, Van Gogh s'est flingué, Rimbaud a disparu, Kafka a crevé phthisique, Artaud dingue etc. etc.

On comprend mieux alors [que] la multitude préfère se protéger de la couverture des conventions et profite ; adienne qui peut ! Tu le dis tellement bien dans ton texte.

C22- ce 5 février 1976- Lettre MD à F. Caron, Angers

Puisque vous avez aimé « *armorial* » gravé ». C'est plaisir pour moi de joindre à la présente, deux images (pas très bonnes hélas !) d'« ARMORIAL pour UN OEIL » en trois dimensions dont l'une est l'étude du détail central.

C24-1981

Regard

Long regard sur l'infini

Horizon de pensers non dévoilés

Désert d'un monde en contresens

Nous voici donc ensemble

Ô silence

E4- Il n'y a pas d'yeux pour voir l'œuvre d'art autre que l'« oeil du coeur » (l'uræus des Égyptiens, des Mayas, des...)

E4- Ce symbole retrouvé, je le vois dans cette sculpture de Brancusi, « l'œuf », ou le nouveau-né. ...

Retrouver ce sens du symbole comme l'a fait Brancusi dans cette forme qui est celle de l'œuf. Voilà qui nous rapprochera de l'unité. Ici se place l'œil solaire dont parlait Lavastine. Celui qui fera une bonne sculpture n'est pas celui qui imitera le mieux l'objet regardé avec l'œil du corps [dessin] mais celui qui voit avec l'œil du coeur [dessin de la triple boucle].

E11- ce 6 avril 1967- Lettre MD à D. Rendu

Nous avons déjà parlé de ces voyageurs de l'extérieur qui vont très loin. Le plus loin possible d'eux-mêmes, espérant y trouver ce quelque chose qu'ils ont peur d'appréhender dans le vertige d'eux-mêmes.

Le noble voyageur se meut dans l'immobile et le silence. La plus importante découverte de son voyage entrepris est le point, le minuscule point invisible pour cet œil-là [dessin d'un œil, celui du visage] mais visible par celui-là [dessin du signe de l'œil fait de trois boucles].

C12- Il n'est pas interdit de penser qu'à cet égard, depuis l'invention de la notion, l'art puisse devenir –ou même déjà être– ce support, ce lieu privilégié pouvant s'atteindre à distance, sans être regardé. Cela, c'est la demeure non orientée, l'habitat parallèle complémentaire dont la sculpture est l'une des propositions les mieux adaptées parce que pouvant appartenir à tous et à soi sans être à personne puisque sur la voie publique parmi les hommes.

E4- Le symbole, c'est « *le visage de ce qui n'a pas de visage* » (B. Van Velde), le visage de l'invisible. C'est donc lui qu'il faut atteindre pour atteindre à l'œuvre d'art.



L'œil: feutre sur papier

AUTREMENT LA SCULPTURE

« *Inspecter l'invisible, entendre l'inouï est autre chose que reprendre l'esprit des choses mortes.* » A. Rimbaud lettre à P. Demeny 1871

BNO-1952

De « l'idée » naîtra la forme équivalente. ...
c'est, d'une « idée » essentielle, créer la forme cosmique universelle.

Concevoir

C5- 1962-

Quelle est l'aura d'une œuvre vue par cet œil ? sinon sa portée, sa projection – transport dans le futur d'un « mouvement transcédé » ?

Quel serait alors le but d'une sculpture (puisque c'est là l'outil de notre démarche) à réaliser seulement dans la perspective de production d'objets esthétiquement réussis selon les canons des instituts, sinon un objet décoratif ?

Quand elle se doit d'être trajectoire lisible dans le temps, c'est-à-dire être le temps. C'est-à-dire être animée des plus humbles facteurs comme des plus importants ; être au niveau du jardinier comme du savant. Ce sera donc à la permanence des matériaux de qualité, de tous les matériaux, en même temps que de tous les moyens de réalisation mis à notre disposition qu'il doit être fait appel. La forme proposée intervenant comme facteur d'anticipation, proposant inconnu en connu. Ne sont-ce pas les urgences, les nécessités, les données toujours nouvelles qui conditionnent **la matérialisation poétique** pour une transmissibilité dans demain ?

E 13- *l'OEUVRE d'ART EN SOI*

Ainsi, devait naître à l'intérieur de la NOTION d'art, *l'OEUVRE d'ART en SOI*.

C'est-à dire d'être elle-même investie d'un potentiel énergétique particulier pour entrer au service, non plus de quelques privilégiés, mais de la communauté entière. Car, **NAISSANT** de la communauté, l'Œuvre d'Art en Soi y trouve automatiquement sa **DESTINATION**. Son devoir étant le service de tous...non d'être tenue à l'abri dans des coffres mais, dans la rue, sur la place...

E16- Citation recopiée par MD

« ... *Une pièce de musée non de temple. Le discours remplace le Verbe.*

[Il s'agit de] bien autre chose que d'une réalisation esthétique...

Il ne fait pas de l'art... Il construit un instrument d'action, un instrument direct, possédant par lui-même un pouvoir sur les hommes ; un pouvoir de transformation, de mutation de l'homme... » L. Charpentier



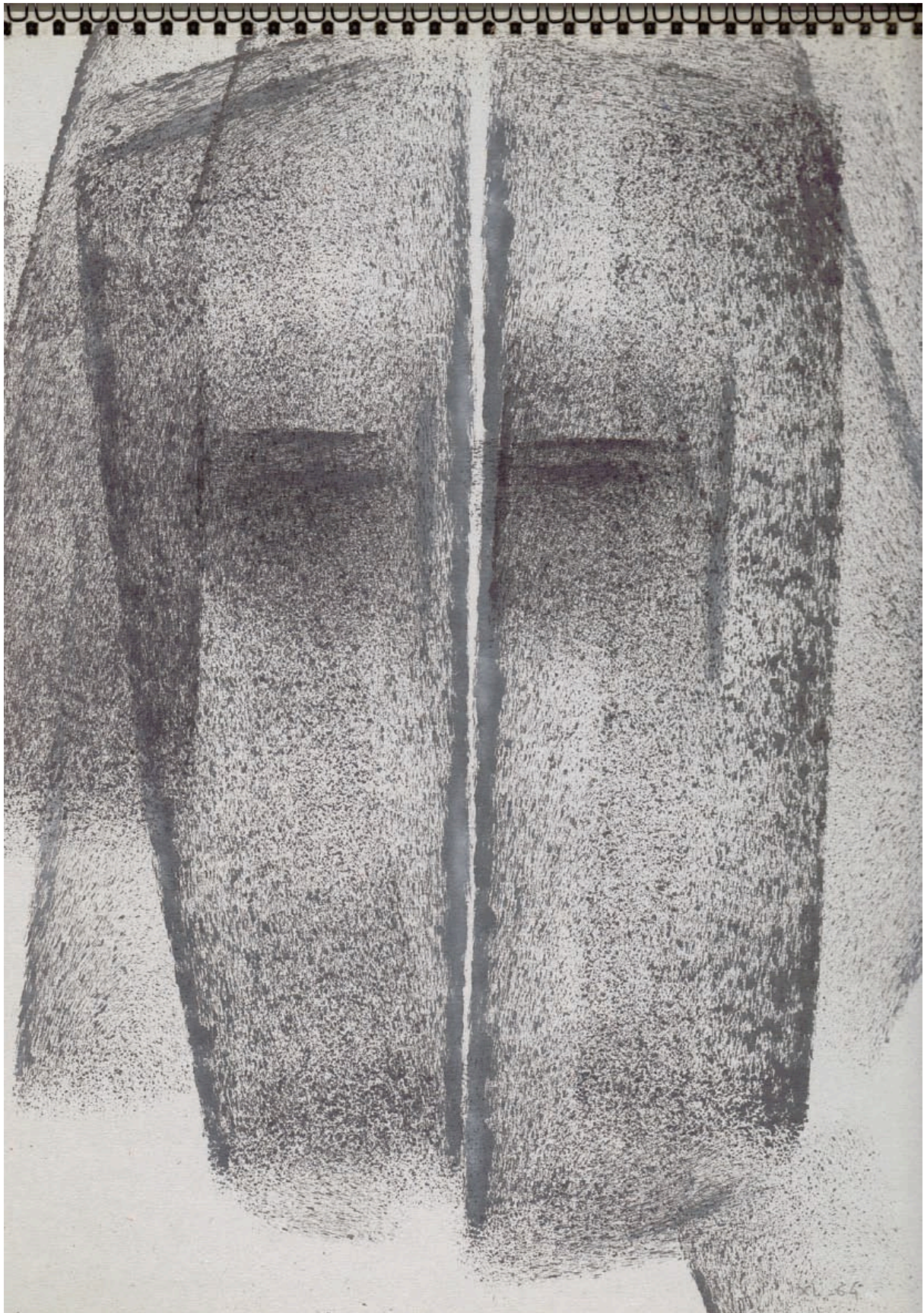
Armorial pour un œil ou Le Lotus



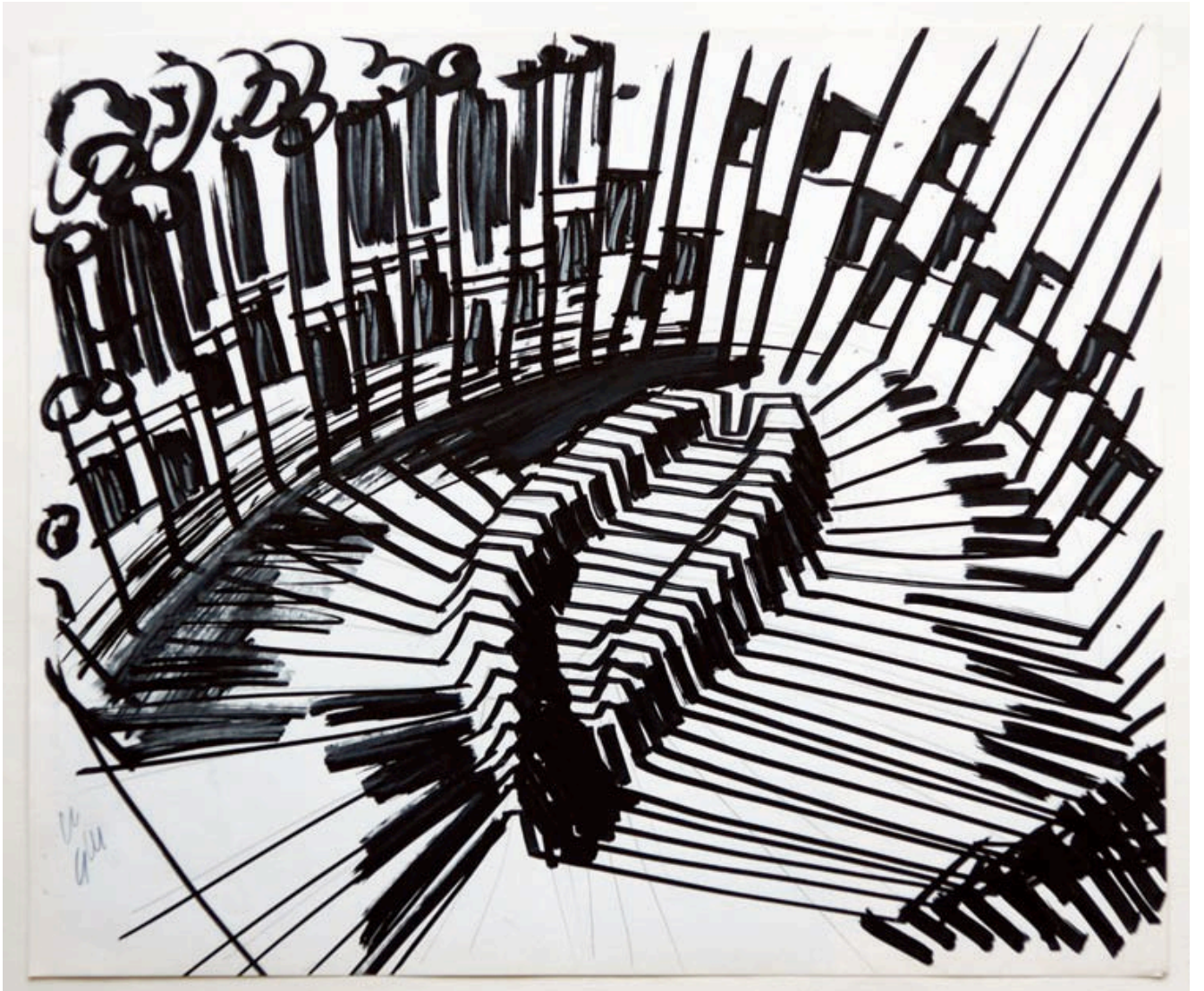
L'oeil bleu, projet de tapisserie, feutres sur papier



L'oeil bleu, projet de tapisserie, feutres sur papier



Autoportrait : encre au rouleau



Espace de rencontre : feutre sur papier

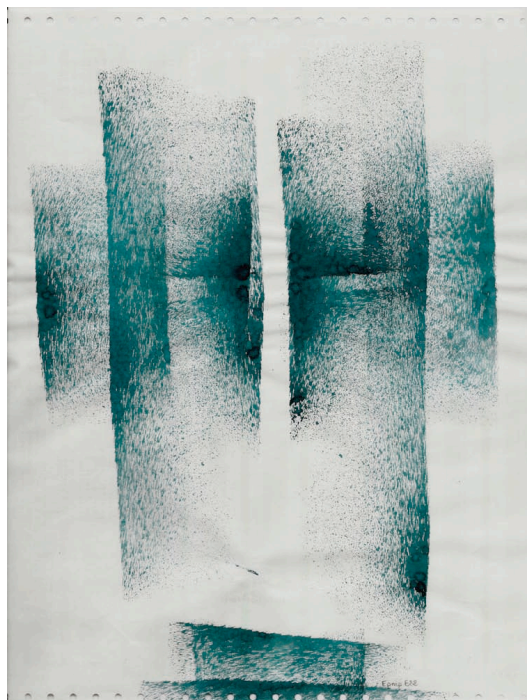
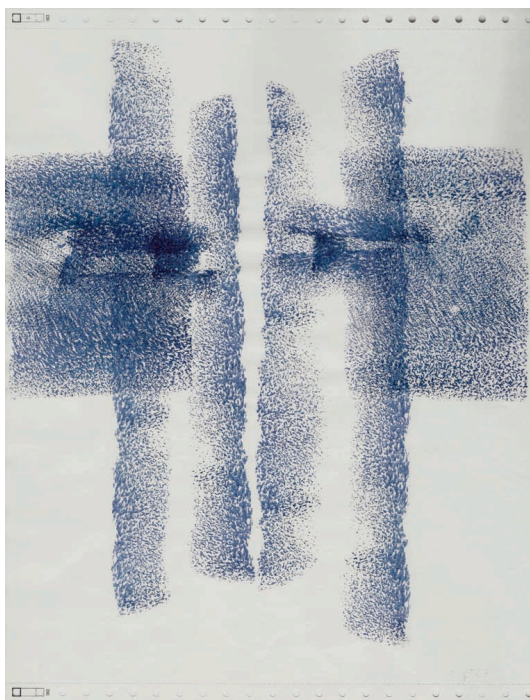


Quelque soit l'étiage où se
 tient le poète (l'artiste) toujours
 il restera "en dessous" du présentisme
 ART : Constituant de l'histoire
 de l'œuvre ...

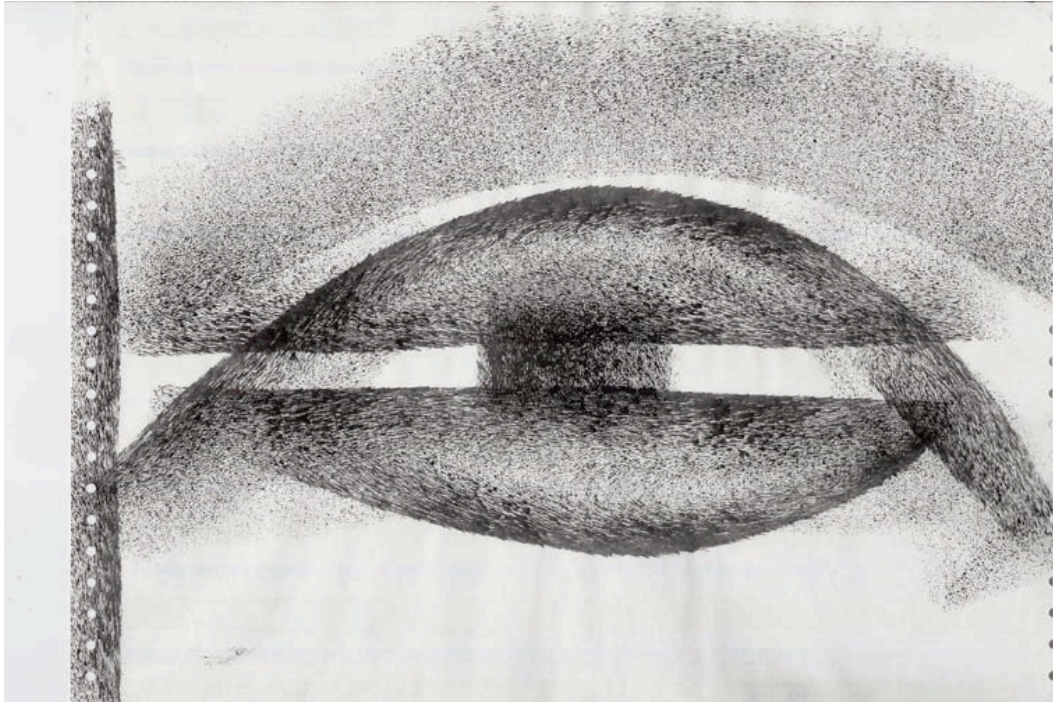
Il est dit de "l'art" ce qui est
 connu - reconnu, histoire folklorisée,
 naturalisée, soit : 50% = Hier
 50% restent à inventer, découvrir,
 évaluer, révéler ... Soit :
 Demain ...

Si
au cours du dialogue
des "citations" sont énoncées
afin d'en conforter le débat
c'est aussi en honneur
le MAITRE en ce qui
a été reçu
de lui

Le "Solide maître"
relais de l'acquis... l'intuition
est la source du Poème



Autoportraits : encre au rouleau



**SUPPLEMENT à
LA LETTRE DE L'ATELIER N° 33**

Edité par L'ASSOCIATION POUR L'ATELIER DESCOMBIN

**Documents réunis par Daniel RAY
Mise en page Pierre PLATTIER**

**Siège social APAD :
Rue Claude Guichard
Champlevert
71000 MACON**

e-mail : atelierdescombin@wanadoo.fr